

Initiation à la Géopolitique

Quelle est la différence entre Géographie politique, Géopolitique et Géostratégie?

PROPOSITIONS POUR UNE DISTINCTION OPÉRATOIRE ENTRE GÉOPOLITIQUE ET GÉOGRAPHIE POLITIQUE

Les notions de géographie politique et de géopolitique sont donc souvent indifférenciées, telle était l'opinion de Richard Kleinschmager qui rappelait dans sa « géographie politique » que: « L'usage indifférencié des deux termes paraît la seule voie possible »

Raymond Aron rappelait utilement que l'espace peut être successivement considéré comme milieu, théâtre et enjeu.

Mais la notion de milieu (espace entourant les êtres vivants et influant sur eux) apparaît trop contraignante et déterministe alors que l'on envisage le monde d'un point de vue politique. La notion de milieu renvoie plutôt à une classification écologique (milieu naturel) ou sociologique (milieu social ou familial). C'est pourquoi, à la notion de milieu, on peut préférer celle de cadre (généralement absente des dictionnaires de géographie), et plus précisément celle de « cadre politique ».

Il paraît aussi nécessaire de modifier l'ordre dans lequel ont été énumérés les termes suivant lesquels on peut considérer l'espace.

En effet, si l'espace est bien avant tout un cadre, il se doit d'être un enjeu avant d'être un théâtre. En effet, s'il n'y a pas d'enjeu, il n'y pas de rivalité, ni d'affrontement, donc pas de « théâtre » au sens classique terme.

On peut donc reformuler la proposition aronienne et considérer l'espace comme cadre, enjeu et théâtre.

Sur la base de cette triple déclinaison, on peut poser les bases du champ d'investigation de la géographie politique qui considère l'espace comme cadre, de la géopolitique qui considère l'espace comme enjeu et, par déduction, de la géostratégie qui considère l'espace comme théâtre.

I. L'ESPACE EN TANT QUE CADRE

Le cadre politique est constitué de territoires délimités par des frontières, reliés par des réseaux, formant des lignes politiques fondamentales, et commandés par des pôles. Territoires, lignes et pôles forment une géométrie fondamentale de l'espace politique.

A. Qu'est-ce que le territoire?

Le territoire peut être défini comme un espace approprié.

Les territoires politiques les plus classiques sont ceux des États. Dans l'approche ratzelienne, ils étaient même les seuls à être pris en considération. Cette approche paraît aujourd'hui obsolète.

La géographie politique contemporaine doit au contraire prendre en considération au moins trois autres types de territoires politiques:

les territoires infraétatiques (ou subétatiques), que forment les régions et les entités administratives;

les territoires supraétatiques, formés de réunions d'États en organisations intergouvernementales (OIG) à vocation mondiale ou régionale;

les territoires transétatiques, dont les limites ne correspondent pas à celles des États. Dans cette catégorie, on peut inclure l'ensemble des territoires socioculturels : linguistiques et religieux, ou homogènes en termes de niveau de développement — autant de phénomènes souvent appelés « transnationaux ».

D'autres acteurs produisent des territoires : partis ou associations politiques, groupes religieux (Églises), groupes ethniques ou nationaux, etc.

B. Que sont les lignes politique ?

Au-delà des frontières, c'est une typologie des « lignes politiques » qui paraît nécessaire. Si les lignes politiques par excellence sont les frontières (ou frontières internationales): enveloppe du territoire des États (terrestre, maritime et aérienne), la géographie politique ne peut pas ignorer les limites administratives internes et les frontières socioculturelles.

C. Que sont les pôles?

Les pôles politiques par excellence sont les capitales (d'État ou de régions). A l'échelon infra étatique, les capitales régionales et les chefs- lieux, peuvent être distingués. Mais d'autres pôles décisionnels peuvent aussi être décrits : sièges permanents d'OIG, d'ONG, d'Eglise ou d'entreprise.

II. L'ESPACE EN TANT QU'ENJEU

Lorsque l'espace est envisagé en tant qu'enjeu, il devient l'objet de la géopolitique.

Dans cette perspective, l'espace n'intéresse plus tant pour ce qu'il est, comme dans la géographie classique ou politique, que pour ce qu'il représente.

L'analyse géopolitique s'intéresse donc aux acteurs, aux enjeux qui motivent leur confrontation et aux dynamiques territoriales qui découlent de leur rivalité.

A. Que sont les acteurs?

Les acteurs en géopolitique sont toutes les entités qui luttent et s'affrontent pour la domination ou le contrôle du territoire.

Parmi les entités institutionnelles, la plus classique est assurément **l'État** (que l'on peut donc considérer à la fois comme objet de la géographie politique et sujet de la géopolitique), mais aussi **les régions** ou **les grandes organisations intergouvernementales** qui, le cas échéant, jouent un rôle important.

Autres acteurs, non institutionnels ceux-ci, **les « peuples »** (notion générale regroupant toutes les formes de groupes humains organisés et différenciés de la tribu à la nation), et enfin un certain nombre de structures de nature politique, militaire, économique ou médiatique.

Dans le monde contemporain, de plus en plus d'acteurs s'affrontent pour le contrôle des territoires.

Chaque acteur développe ses représentations territoriales.

Il s'agit d'une conception de l'espace et du cadre politique qui lui est propre.

La représentation territoriale peut s'apparenter aux revendications territoriales, à la définition par chaque acteur d'une hiérarchie des territoires distinguant un espace central, fondamental, et des périphéries moins importantes (cf: Samir Amin : le développement inégal)

B. À quel titre les territoires sont-ils des enjeux ?

Le territoire est parfois un enjeu pour lui-même, à titre symbolique, mais il l'est le plus souvent en raison de l'intérêt qu'il représente pour un acteur.

Cet intérêt est lié soit :

- aux richesses qu'il recèle.
- à la « sécurité » qu'il offre.
- à la « puissance » que son contrôle ou sa domination peut conférer.

Les problématiques sont, de ce point de vue, presque infinies...

NB ! Tous les enjeux, toutes les rivalités opposant des acteurs ne sont pas d'ordre territorial. Pour rester ne pas risquer la dilution, il paraît souhaitable de restreindre les analyses géopolitiques aux rivalités d'ordre territorial, aux questions concernant plus spécifiquement les territoires

C. Les dynamiques territoriales qui en résultent.

Les dynamiques territoriales forment la dimension la plus géographique de l'analyse géopolitique puisqu'elle s'attache à l'évolution spatiale des territoires.

Si la géographie politique décrit le cadre politique à un moment donné, la géopolitique s'attache plutôt à son évolution. Elle s'intéresse donc à la formation des territoires (ou morphogenèse) et à leur évolution spatiale.

L'évolution peut aboutir à l'agrandissement, la diminution, l'éclatement, ou à la fusion des territoires initiaux.

Beaucoup de problèmes géopolitiques résultent de décalages entre le maillage administratif et le maillage socioculturel